Nouveau départ

Parfois j'aimerais que le temps n'existe pas. Bientôt j'aurai 42 ans ce qui en soi, bien sûr, ne veut pas dire grand-chose. Ma vie matérielle est précaire, heureusement ma vie amoureuse est un phare.

J'ai tenté vingt fois (peut-être cent) de m'élancer dans le vide, d'avoir suffisamment confiance en moi pour affronter mes doutes et dépasser mes imperfections. Jusqu'à maintenant, je savais que je n'étais pas prêt. Aujourd'hui, je le suis. Prêt à quoi exactement ? À assumer qui je suis, pleinement, totalement, sans plus aucune concession ni compromis, de manière intégrale. Assumer de m'exprimer et de vivre librement, d'être radicalement moi. Enfin !

Par nature, je pars dans tous les sens, je bouillonne, je foisonne, j'alterne ; je n'approfondis pas nécessairement mais j'explore, je relie, j'associe, je construis, je détruis aussi, jamais pour nuire, toujours par soucis de vérité, d'authenticité, de précision. Et j'avance, j'avance...

Je crée, j'avance, j'explore. Désormais, je vais partager mes mouvements de pensée avec vous, mes découvertes, mes inventions, mes surprises et mes doutes aussi. Je vais m'exposer, c'est-à-dire prendre des risques...

Pour autant, je n'ai aucune idée de qui pourra bien être intéressé par autant d'inconstance apparente (sorte de tendance à la turbulence), bien que j'aimerais voir, personnellement et plus positivement, dans ce mouvement perpétuel, de l'abondance, du foisonnement, de la multitude ou plus encore de la luxuriance. Quoiqu'il en soit, il est bon de vous dire que je me suis toujours senti à l'étroit dans notre monde. Je n'y ai jamais vraiment trouvé de place, sans doute parce qu'il n'y en avait pas pour moi avant que je ne la crée.

C'est un monde, disons-le franchement, qui dans sa globalité, ne me plaît pas ; plus précisément, le problème vient du fait que je ne partage pas les valeurs cardinales et les peurs de cette société humaine prédatrice et violente à organisation pyramidale. Par exemple,

l'argent a toujours été secondaire pour moi. C'est un instrument qui doit le rester (d'ailleurs un article à paraître vous expliquera les choix que j'ai fait concernant mon mode de rétribution). Un instrument est au service, il ne doit pas avilir celui qui s'en sert (c'est un principe très bien défendu par la communauté du logiciel libre et qui essaime).

L'autopromotion érigée en condition sine qua non de la réussite, la notion même de réussite, la concurrence comme arme de division, l'autoritarisme larvé et hypocrite, le cynisme des puissants autoproclamés, la politique des avantages socle des inégalités, l'inconscience et l'irresponsabilité face au défi écologique, le matérialisme ambiant et écrasant, l'opacité entretenue, la loi du plus fort, la rentabilité, la croissance à tout crin, le progrès à tout prix, la manipulation systématique, l'attrait de la nouveauté perpétuelle et tant d'autres "vertus" du néo-libéralisme provoquent en moi un rejet sans équivoque (que j'essayais jusque-là vainement de réprimer) ainsi que toutes les peurs associées à ses déséquilibres orchestrés (la peur de manquer, de ne pas être à la hauteur, la dépendance affective, la fièvre accumulatrice, l'insécurité alimentée, la peur de la transparence, de ne pas être aimé, la peur panique de la mort, etc.). Tout cela sans compter les conséquences désastreuses sur les individus, sur leur intimité, sur notre environnement, sur nos écosystèmes. Il y a trop à dire mais pour résumer nous sommes dans l'urgence absolue d'engager des changements profonds et radicaux. Sortir de la société dite de consommation, répartir les richesses de manière juste, s'ouvrir à une éducation émancipatrice, à une culture foisonnante, à des échanges francs et denses, à une spiritualité libre et épanouie sont désormais des nécessités. Il est impératif de promouvoir le libre arbitre de chacun et de soutenir les alternatives susceptibles de nous faire avancer ensemble vers plus de cohérence, plus de réalisme et plus de magie.

Ce que je défends est puissamment sous-tendu par l'amour, la solidarité, l'égalité, la liberté, la vérité, l'ouverture d'esprit, la coopération, le respect, l'écoute... Souvent ce sont de grands principes couverts d'éloges mais bafoués par le plus grand nombre aussi bien à l'échelle individuelle que collective. La spiritualité aussi je l'assume désormais comme un pilier majeur

de mon existence. La vie ne peut qu'être avant tout spirituelle. Comment vivre sans se confronter à cet insondable et incroyable mystère qu'est la vie ? Sans tenter d'y apporter des réponses, ses réponses intimes et personnelles ? La vie n'a pour moi que ce sens. Tout n'est que nourriture pour comprendre : mes sensations, mes réflexions, mes expériences, mes actes.

D'actes il est d'ailleurs question désormais. Le silence que je me suis imposé n'a plus lieu d'être mais il m'a été d'une grande utilité : j'ai pu m'y trouver. Des actes donc, il y en a un dès aujourd'hui. Je vais commencer par respecter ce que j'écrivais à juste titre dans le sOnneur baObabique n°1 (30 novembre 2016) : toutes mes créations sont et resteront définitivement libres d'accès sous la licence [Creative Commons \(BY, NC, SA\)](#), c'est-à-dire que vous pouvez partager et adapter toutes mes créations tant que vous n'en faites pas un usage commercial, à la condition de me nommer comme auteur et de diffuser votre travail avec la même licence.

Le deuxième acte est une annonce d'importance pour moi. Le sOnneur du scripteur reparaitra bientôt sous le titre de sOnneur à deux têtes. En effet, il s'ouvre amoureusement à Julie mon épastrouillante fiancée et désormais acolyte ! La parution du sOnneur suivra le rythme de notre production et nos fantaisies.

Troisième acte, je publierai bientôt une nouvelle inédite sur laquelle je travaille depuis plusieurs semaines. Et bien d'autres choses se préparent dont je vous entretiendrai en temps voulu !

Voici pour finir et pour résumer quelques lignes encore afin de préciser clairement mes objectifs. En premier lieu, je tiens à m'exonérer d'un système qui ne me correspond pas, et par mon action conjointe à beaucoup d'autres, arriver à infléchir le système dominant voire à le changer (nous sommes proches d'un point de rupture). Ensuite, donner un écho plus important à ma façon de voir et de vivre qui me semble totalement en accord avec les réalités matérielles et spirituelles de notre monde (et que je ne suis heureusement pas seul à porter). Agir en symbiose. Et enfin entamer consciemment un chemin pour atteindre un ailleurs que je pourrais nommer *l'ici et maintenant*.

Mais concrètement, je ne sais pas où tout cela me mène. Dans le dédale de l'inconnu ? Dans un labyrinthe constellé de symboles ? Dans un espace aussi vaste que la conscience ? Je ne le sais pas mais je m'y engage avec un enthousiasme débordant et une totale confiance.

Si ma démarche et les fruits qui en naissent vous plaisent et vous transforment, voici quelques moyens de me soutenir : me lire, faire un don ponctuel ou régulier (des précisions sont à venir), me diffuser et parler de mes créations autour de vous et bien sûr partager avec moi !

À très bientôt pour toutes les suites à venir.

Pour me contacter :

<https://nicolasboissier.com> - contact@nicolasboissier.com -